

LA RIPOSTE



Bulletin
de liaison
de l'ADDS-QM

Avril 2008

L'ADDS-QM (*Association pour la défense des droits sociaux Québec métro*) est une corporation à but non lucratif et un groupe de défense collective des droits des personnes sans emploi ou vivant une situation de pauvreté. En priorité, elle vise à regrouper et à défendre les droits des personnes assistées sociales dans une approche de conscientisation et d'éducation populaire.

**LES PRÉJUGÉS
SERVENT À DIVISER**



SOMMAIRE

Ce que me font vivre les préjugés par Gabriel Pichette et Monique Toutant	Page 2
L'ADDS lutte contre les préjugés par Jonathan Carmichael	Page 3
Les préjugés Des militantes et militants	Page 4
Le « Bien-être social » pour tous par Joseph Dansereau	Page 7
Calendrier	Page 8

**NON AUX
PRÉJUGÉS!**



ADDS-QM
301, Carillon
Québec (Québec)
G1K 5B3

525-4983



FAX
529-9455



addsqm@bellnet.ca



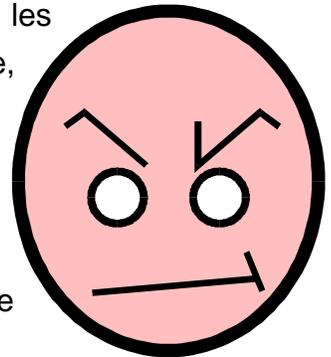
8h30
à
17h00
Lundi au vendredi



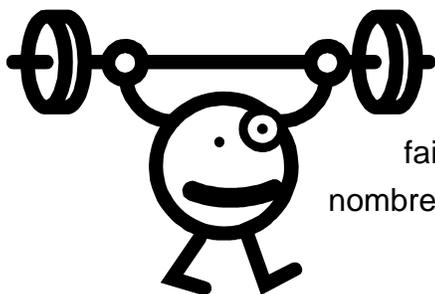
Ce que me font vivre les préjugés

Par Gabriel Pichette et Monique Toutant

Monique Toutant : Pour moi, quand j'entends des préjugés envers nous les personnes à l'aide social, cela me met en colère. Je me sens humiliée, jugée comme si j'avais fait une grave erreur. Je sens aussi comme une incompréhension du gouvernement et de la société dont je fais partie. De injustice. On projette sur nous des fausses rumeurs qui font qu'un jour ou l'autre, cela nuit à notre qualité de vie. Avec ces préjugés que la société véhicule envers nous, cela fait que nous sommes pour cette société des profiteurs de ce système social...



Gabriel Pichette : Quand j'entends parler des préjugés cela me fait vivre de la colère. Je trouve cela triste que les riches ne veulent pas partager la richesse avec nous, les pauvres. Et quand vous voyez que les éluEs votent leur salaire et que le monde trouve cela normal de faire mourir les pauvres à petit feu. Ils nous voient sans emploi, ils rient de nous et nous font mourir à petit feu. Le ministre de l'emploi et de la solidarité sociale nous fait croire qu'il y a de l'emploi pour tout



le monde, même les personnes handicapées. Il juge les gens car il y a des maladies non reconnues. Je crois que la démocratie est disparue. Si les pauvres se tenaient ensembles, nous pourrions faire un plus grand éclat ensemble. Plus nous serons nombreux et nombreuses, plus nous serons fortes.

« L'ADDS, J'Y TIENS ET JE M'Y IMPLIQUE ! »

JOYEUX ANNIVERSAIRE À NOS MEMBRES !

Mois d'avril

Serge Bessette
Isabelle Brouillette
Georgette Derosby
Gilles Gingras
Monique Lantagne



Jeanne D'arc Laplante
Raymond Larouche
Monique Leblanc
Sylvie Pâquet
Colette Roy



L'ADDIS-QM lutte contre les préjugés

Par Jonathan Carmichael

Les préjugés sont des armes de destruction massive qui bafouent la dignité humaine. Ils stigmatisent, discriminent, divisent. Ils blessent, écrasent, détruisent. Pour les personnes assistées sociales, il s'agit d'une barrière supplémentaire nuisant à l'exercice de leur citoyenneté.

Dans notre société, les préjugés servent les intérêts des groupes dominants, des élites financières. En réduisant l'explication de la pauvreté à des supposées faiblesses et limites personnelles, les préjugés permettent de nier les véritables causes des problèmes sociaux. Ils contribuent ainsi à la reproduction des inégalités sociales et protègent les pouvoirs et les privilèges des groupes dominants¹.

Il est plus que temps que cesse le dénigrement public contre les personnes assistées sociales. Les conséquences humaines sont catastrophiques : honte, découragement, exclusion, pauvreté, etc. Les personnes assistées sociales sont des êtres humains. Des hommes et des femmes qui doivent tirer le diable par la queue pour survivre... Leurs visages sont multiples. Des personnes ayant un parcours de vie difficile... Des anciens travailleurs et des anciennes travailleuses qui ont perdu leur emploi... Des personnes qui ont un problème de santé... Des jeunes qui viennent de terminer leurs études et qui sont à la recherche d'un emploi... Des personnes qui vivent avec un handicap... Des citoyens et des citoyennes qui contribuent à la société en faisant du bénévolat, en prenant soin de leur famille... etc.

Les personnes assistées sociales ont le droit d'être traitées comme des citoyennes à part entière. Ce sont des êtres humains qui ont le droit à la dignité.

À l'ADDIS-QM, nous en avons assez des préjugés diffusés continuellement contre les personnes assistées sociales. C'est pourquoi nous avons décidé de nous organiser pour nous défendre. Le Comité de lutte a trouvé un moyen original de les dénoncer. Nous avons décidé d'instaurer un Club des préjugés, qui sera composé des personnalités publiques qui diffusent et attisent les préjugés contre les personnes assistées sociales. Le 16 avril prochain, nous ferons l'inauguration de ce Club, en dévoilant les quatre premiers membres. Bien sûr, vous êtes les bienvenus pour l'occasion !



¹ DENIGER, Marc-André (1992), Le B.S. : mythes et réalités, Conseil canadien de Développement sociale et Front commun des personnes assistées sociales, p. 12

Voici ce que nous pensons des préjugés :



Les préjugés, c'est dérangeant. Ça peut briser le moral des plus faibles, ça peut les assommer. Il faut se regrouper et montrer aux gens que les personnes assistées sociales ne sont pas des sacs à vidanges, mais que ce sont des êtres humains.
- Claude

Les préjugés, ça fait comme si tout le monde était pareil, comme si on n'avait pas besoin de connaître les personnes parce qu'on les étiquette. Ça déshumanise. Ça nous éloigne les unes des autres. La clé contre les préjugés, c'est informer la population sur la réalité vécue par les personnes assistées sociales.
- Annik



De se faire traiter de maudit BS, ça nous blesse. Des fois, c'est dit inconsciemment, mais ça fait mal quand même. On va sur la rue et on dirait que tout le monde nous regarde. Il faut se faire une carapace. Quand quelqu'un me dit un préjugé, je lui fais comprendre que c'est blessant, je lui dis de s'imaginer à notre place. Il faut nous respecter, nous sommes des êtres humains.

- Robert



Les préjugés, ça détruit l'estime de soi. Ça amène à la destruction de plusieurs personnes. Je crois qu'il faut les étudier, les analyser, pour finir par en rire. Il faut continuer à vivre, garder nos énergies pour continuer à se battre.

- Linda



Je pense que les préjugés ça met tout le monde dans le même panier. Puisque les personnes les intériorisent, ça fait de la honte. Ce sont des obstacles aux bonnes relations, ça fait qu'on n'essaie pas de connaître vraiment les gens. Pour combattre les préjugés, il faut continuer nos luttes. Il faut aussi prendre conscience des préjugés que nous avons.

- Élyse

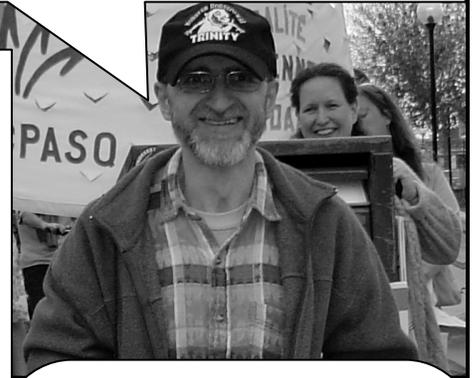




Les préjugés, c'est inacceptable ! C'est archi-faux. Il ne faut pas juger la personne. Elle peut avoir des problèmes, on ne connaît pas sa vie. C'est involontaire de se retrouver à l'aide sociale
- Lorraine

Les préjugés, ça baisse la dignité de la personne. Ça peut bloquer l'accès au marché du travail. Ça détruit la reconnaissance d'une personne. Il faudrait faire de la prévention avec l'information et en dénonçant les préjugés.
- Jean

Les préjugés, ça fait qu'on se cache, on ne le dit pas. Souvent les gens qui m'appellent pour des questions sur l'aide sociale se sentent obligés de se justifier en disant : « moi, ce n'est pas pareil ».
- Christian



Les préjugés, ça me fait vivre de la colère. Les gens ne comprennent pas ce qu'on vit à l'aide sociale. On nous étiquette. Il faut dénoncer les préjugés et sensibiliser les gens pour leur montrer qu'on lutte et qu'on se bat pour s'en sortir.
- Monique

Les préjugés sont des armes de destruction massive ! En plus de blesser et d'écraser, ils servent à diviser la population et à camoufler les vraies causes de la pauvreté. Les préjugés, ça divise des personnes qui auraient intérêt à s'unir pour lutter ensemble. Ça permet aux bien nantis de garder leurs avantages, de maintenir en place le système actuel.
- Jonathan



Les préjugés, je trouve ça dégueulasse et choquant. Quand ils disent qu'on est tous des fraudeurs, que tout le monde peut travailler, ils nous mettent tous dans le même panier. Pour dénoncer les préjugés, il faut parler plus à la radio, continuer nos luttes, embarquer dans un parti politique de gauche qui nous défend.
- Gabriel





Le « *Bien-être social* » pour tous - 3

(Par Joseph Dansereau)

Se mentir avec bonne conscience

Une épineuse question demeure. *Que peut-on attendre de ceux et celles à qui nous revendiquons plus de justice, quand ce sont ces mêmes personnes qui entretiennent l'iniquité ?* Voilà la question que je posais à la fin de l'article du mois passé.

Rappelons que mentir c'est affirmer consciemment le contraire de la vérité ou de ne pas dire ce que l'on devrait dire, dans l'intention de tromper. Tous les jours, nous sommes confrontés à ne pas révéler « toute la vérité, rien que la vérité, seulement la vérité ». Il est vrai que nous devons, dans notre vie, dire des demi-vérités pour ne pas blesser quelqu'un, surtout quand on a l'impression de porter un jugement sur une personne ou une situation, en se fiant à ses perceptions. J'aurais aimé vous parler ce mois-ci de la petite référence que je faisais dans l'article du mois de mars : *Pour l'intelligence du monde*, mais je m'en suis vite détourné et je n'ai pu me retenir, pour ne pas traiter du sujet qui fait depuis un certain nombre de semaines la manchette dans les médias, sur ce qui se passe au Tibet.

Je trouve un peu curieux qu'un journaliste de La Presse, Pierre Foglia, le 26 mars dernier, traite de la violence au hockey junior et dans le même texte, traite du Tibet. Il se surprend de voir nos comportements collectifs d'indignation, traitant de « niaiseries » les rituels du peuple tibétain en relation avec le Dalaï Lama. Bien que ma position sur les religions et les croyances autant que sur les préjugés provoquent chez-moi des intolérances car elles sont fondées sur des systèmes d'idées et de doctrines propres à notre société actuelle et à notre époque de modernité.

Peut-on insinuer une comparaison entre l'agression d'un petit jeune baveux de gardien de but sur son adversaire, encouragé par un père tout aussi baveux (cela ne le prive pas de ses qualités d'athlète), à la situation au Tibet ? Bien que le gouvernement chinois depuis 1959 tente de faire disparaître toutes les traditions d'un peuple pacifique en l'assassinant en supposant que ce peuple vit comme au Moyen-Âge (pauvreté ou simplicité). Malgré une structure ressemblant à l'Église catholique (théocratie), ce qui se passe au Tibet est loin d'être un sport quand il s'agit de tuer pour posséder un territoire et les richesses qui s'y cachent et surtout, la position stratégique de ce pays (le toit du monde) dans l'expansion de l'idée d'une plus grande puissance, d'avoir un permis d'abuser et de tuer pour posséder plus.

Cela me rappelle la réponse du Dalaï Lama lorsqu'on lui a demandé : « *Qu'est-ce qui vous surprend le plus dans l'humanité ?* » Il a répondu : *Les humains...*

*Parce qu'ils perdent la santé pour accumuler de l'argent. Ensuite, ils perdent de l'argent pour retrouver la santé. Et à penser anxieusement au futur, ils oublient le présent de telle manière qu'ils finissent par ne vivre ni le présent ni le futur. Ils vivent comme s'ils n'allaient jamais mourir...
... et meurent comme s'ils n'avaient jamais vécu.*

Quelle est la valeur dominante de nos sociétés actuelles, si ce n'est la puissance de l'argent qui permet de posséder de plus en plus au détriment des autres, d'abuser de la confiance en mentant. Ce que le Dalaï Lama remet en question est la conception différente de ce qui est essentiel pour vivre avant d'arriver à la fin de sa vie, et pour la plupart d'entre nous, tomber dans l'oubli de l'histoire.

Si nous avons hérité de l'humanité de la loi « du plus fort » que nous nous sommes tenté d'implanter la démocratie depuis au moins 25 siècles et que nous nous endormons sur un semblant de démocratie (une monarchie électorale) se peut-il que l'on fuit (se mentir) sur ce que pourrait être une démocratie authentique ?



Calendrier

Mai 2008

<i>LUNDI</i>	<i>MARDI</i>	<i>MERCREDI</i>	<i>JEUDI</i>	<i>VENDREDI</i>
			1 Fête des travailleuses et des travailleurs	2
5	6	7	8	9
Semaine nationale de la DIGNITÉ des Personnes assistées sociales				
	ATELIER DROIT 13h30	Journée nationale 10h au Centre Horizon		
12 Comité organisateur 9h15	13 ATELIER DROIT 13h30	14 Formation sur le secrétariat	15 Manifestation ! Mini-camps du RÉPAC pour des logements sociaux	16
19 Journée des Patriotes	20	21	22	23
26	27 ATELIER DROIT 13h30	28	29	30

✘ **Le 7 mai, dans le cadre de la Semaine de la dignité des personnes assistées sociales du Québec.**

✘ **Le 15 mai, pour réclamer des logements sociaux, le RÉPAC organise**

Voici ce que l'ADDS-QM vous offre

- ⇒ Avez-vous des questions sans réponse? Utilisez le *Dépannage téléphonique* au 525-4983.
- ⇒ Vous avez des questions concernant l'aide sociale? Nous vous invitons à l'*Atelier Droit aide sociale* (rencontres collectives d'information sur la loi de l'aide sociale). L'horaire des rencontres est disponible aux locaux de l'Association ou au 525-4983.
- ⇒ Voulez-vous vous impliquer dans la défense des droits individuels et collectifs? *Passez nous voir!*

À cause des préjugés, les personnes camouflent qu'elles sont à l'aide sociale. Tu y penses à deux fois avant de manifester. C'est comme un poids. Le gouvernement casse du sucre sur le dos des personnes assistées sociales pour gagner des votes ! Contre les préjugés, pour un monde meilleur, il faut être créatif, faire des chansons, des toiles.

- Patrick



Les préjugés, ça me jette à terre, ça me choque ! Ce n'est pas drôle d'entendre le monde juger quelqu'un sans le connaître. On ne connaît pas les situations vécues par chaque personne. Il faut réfléchir à deux fois, ne pas juger. Il faut se mettre à la place de la personne pour comprendre ce qu'elle vit. Quand on porte un jugement sur le BS, il faut se défendre.

- Jacques



Des préjugés, y en a beaucoup ! On n'est pas accepté pentoute. On se fait tasser. Le gouvernement veut nous couper. Ça prendrait plus d'argent pour l'aide sociale. On reste toujours au même niveau.

- Richard



Les préjugés, c'est dur à prendre. C'est dur pour le moral. Tu n'oses pas t'avancer, te présenter devant les personnes. Défendre nos droits, c'est une façon qu'il y ait moins de préjugés contre nous autres.

- Hugues

→ ***PSTT !!! C'est le temps de passer nous voir !***



Mardi le 22 avril à 9h30, nous accueillons tous ceux et celles qui désirent connaître davantage l'ADDs-QM. N'hésite pas à venir boire un bon café et prendre une collation avec nous : nous